

Nouveaux extraits de James Bruce, voyage aux sources du Nil

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Afrique](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Nouveaux extraits de James Bruce, voyage aux sources du Nil, 1802-08-12

Peiffer, Jeanne

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7856>

Présentation

Date1802-08-12

Date (calendrier révolutionnaire)24 th. An 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0131

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



mais elle envoie du cap rouge qui s'élève par là pour passer
l'étranger. —
Sagorok femme d'un noble étoit sage, et étoit la
Culte du dieu Saron. —
une armée d'un million d'hommes pour passer les gattes
le rendit en un instant. — Chacun porta son armement
par, mais la guerre ne fut pas prolongée. —
On a une observation astronomique faite à Thèbes 2290.
ans. av. J.-C. la destruction de Thèbes à Thèbes les sciences
le cercle d'Hyémenius en atteste le renouvellement. —
Les caractères inventés en origine portèrent une écriture
concrète, tandis que les grecs y gravèrent des hiéroglyphes
la première écriture ténue ne s'écrit pas de l'hiéroglyphe
mais l'alphabet fut inventé. —
Moyse rapporta la loi sur des tablettes d'un grand genre
et en caractères hiéroglyphiques. — Il écrivit sur sa
liure, en caractères de cactus. — peut être changé en tel,
quelques choses, à cette écriture connue. —
Les grecs et la langue des gattes. —
Les babyloniens firent la langue la même que les grecs, et la
plus intérieure après les égyptiens. —
Donc après la destruction de Thèbes, l'écriture se fit
du commerce. David la prit. —
On trouve encore aux environs des mines d'Asphalte
des tablettes d'écriture solides, que la tradition rapporte, et celles
des cactus, qui s'en rapportent à la reine d'Asphalte. —
On se trouve encore des puits, et une aqueduc de
marbre. —

Donc la route se changea de main, l'empire d'Asie
le commerce se fit par la route de l'Inde, comme
il s'est fait de temps de Sémiramis.

Cela voulait dire que l'Inde et l'Asie furent
marchés. — On commença par les fabriques de
la mer indienne, comme celle de Sémiramis. — On en a vu

Plusieurs fois un voyage de l'Inde en Arabie. — et
l'on en a vu aussi parmi les mages.

Alors on se proposa de faire le commerce de l'Inde par la route
grecque. — mais dans cette opinion la fondation d'Alexandrie,
et de Ptolémée furent opposées. — les phéniciens firent le commerce
en Egypte.

La destruction de Carthage, et celle de Corinthe maintinrent
le commerce en Egypte.

André envoyait par Ptolémée 7. en Ethiopie et à l'Inde
indes, l'Arabie, puis par la côte d'Ethiopie, ce qui traversa
la grande mer d'un bout à l'autre. — et la partie de cette
deuxième route s'est allée par mer à l'Inde, ce que l'on a vu
dans Ptolémée 8. on l'a vu.

Les mages n'ont pas été inutilement, qu'ils habitaient l'Arabie
l'Inde.

Les Perses ont toujours été gouvernés par les Grecs, et
la Rome encore, ainsi que les Perses.

Le 9. des hommes, et l'indes des Perses, fut un règlement
de la reine d'Arabie.

Les Chaldéens de l'Inde en opinion pour conclure de l'Inde
de l'Inde. — Pour les Perses d'Alexandrie et d'Arabie, qui

... de l'Inde par la route de l'Inde.
et d'Arabie de l'Inde de l'Inde.
et d'Arabie de l'Inde de l'Inde.

Chaldéens, Perses et Arabes

Les écrivains grecs d'une religion, on l'introduit dans les
principes, et celle que les autres écrivains des Hébreux
reconnaissent.

l'astrologie fut maintenue et les idées. — et la prédominance
en tire parti, surtout que la mauvaise foi.

Les Chaldéens ne furent pas très loquaces. Ils croyaient
que l'éclipsé provenait de ce que la lune tournait sur
côté opaque. —

Il y avait une allégorie sur la formation du monde.
Mars ou la réputation, la considération tout ce rapport. —

un Dieu souverain. — le monde d'abord un chaos. — Des hommes
monstrueux, énormes, prit naissance, au sein du chaos. — ils se réunirent
autour d'une femme nommée Ommea. — le Dieu Meluh, ou le Dieu Coug, cette
femme en deux parties; l'une pour former le ciel, l'autre la terre. Les
énormes éternels morts. Meluh, ou le Dieu Coug, forma le monde, et l'autre trois
coups la tête, le bon sang, débarrassé par les autres Dieux, éternels, ou les
hommes, et les énormes, et de cette portion divine l'homme tenait son
intelligence. —

on pouvait voir dans ce mythe, l'effacement incongru l'orgueil
des Hébreux.

Les Chaldéens croyaient aux bons, et aux mauvais génies. — l'été
se terminait par deux fêtes. — ils étaient les philosophes de
Babylone, et les magiciens des pays. — on ne doit pas les confondre. —